Aux Rédacteurs du Journal.

Meſſieurs, en établiſſant le mécaniſme que j'ai fait connoître ſous la dénomination de SPECTACLE URANOGRAPHIQUE, j'étois mu par deux ſortes d'eſpérances; la première de rendre les phénomènes & les vérités aſtronomiques, intelligibles aux perſonnes les moins verſées dans cette ſcience; la ſeconde de recueillir le fruit d'un travail auſſi long que pénible & diſpendieux. Si je puis m'en rapporter au jugement des ſavans & à celui de toutes les perſonnes qui aſſiſtent à mes repréſentations, la première de ces eſperances eſt completement remplie. Quant à la dernière, il paroît que M. Garnerin qui, comme le Créateur, voudroit de rien former l'univers, a conçu l'idée plus que téméraire de la réaliſer à ſon profit, ſans mettre à contribution ni ſon génie, ni ſa fortune.

Si au lieu des ſignes du Zodiaque, peints ſur un verre qu'il montre par la *lanterne magique*, M. Garnerin eût perfectionné ou ſeulement imité l'enſemble ou même quelque partie de mon mécaniſme, j'applaudirois à ſes efforts en faveur de la ſcience; mais lorſque ſans procédé ni effets, ni démonſtrations, mais ſeulement pour donner le change au public, qui eſt ſouvent trompé par de ſemblables moyens, M. Garnerin oſe ſe permettre d'afficher publiquement le *plagiat* qu'il a fait de deux titres que je me crois en droit de conſidérer comme ma propriété [ceux de SPECTACLE URANOGRAPHIQUE, & d'ILLUSIONS OPTICOGRAPHIQUES], il eſt de mon devoir, comme de mon intérêt, de réclamer contre l'abus d'un tel plagiat, & de prévenir le public, que rien de mon ſpectacle ne reſſemble à la lanterne magique de M. Garnerin, qui éprouveroit plus de difficulté à conſtruire mon mécaniſme, & faire des démonſtrations uranographiques, que n'en éprouveroit un artiſan à faire des ballons & devenir aéronaute.

J'eſpere, Meſſieurs, que votre amour pour les ſciences vous engagera à inſérer cette lettre dans votre intéreſſant journal.

J'ai l'honneur de vous ſaluer.

Charles Rouy, *rue Villedot, n.° 4.*